

Jean-Claude Chianale

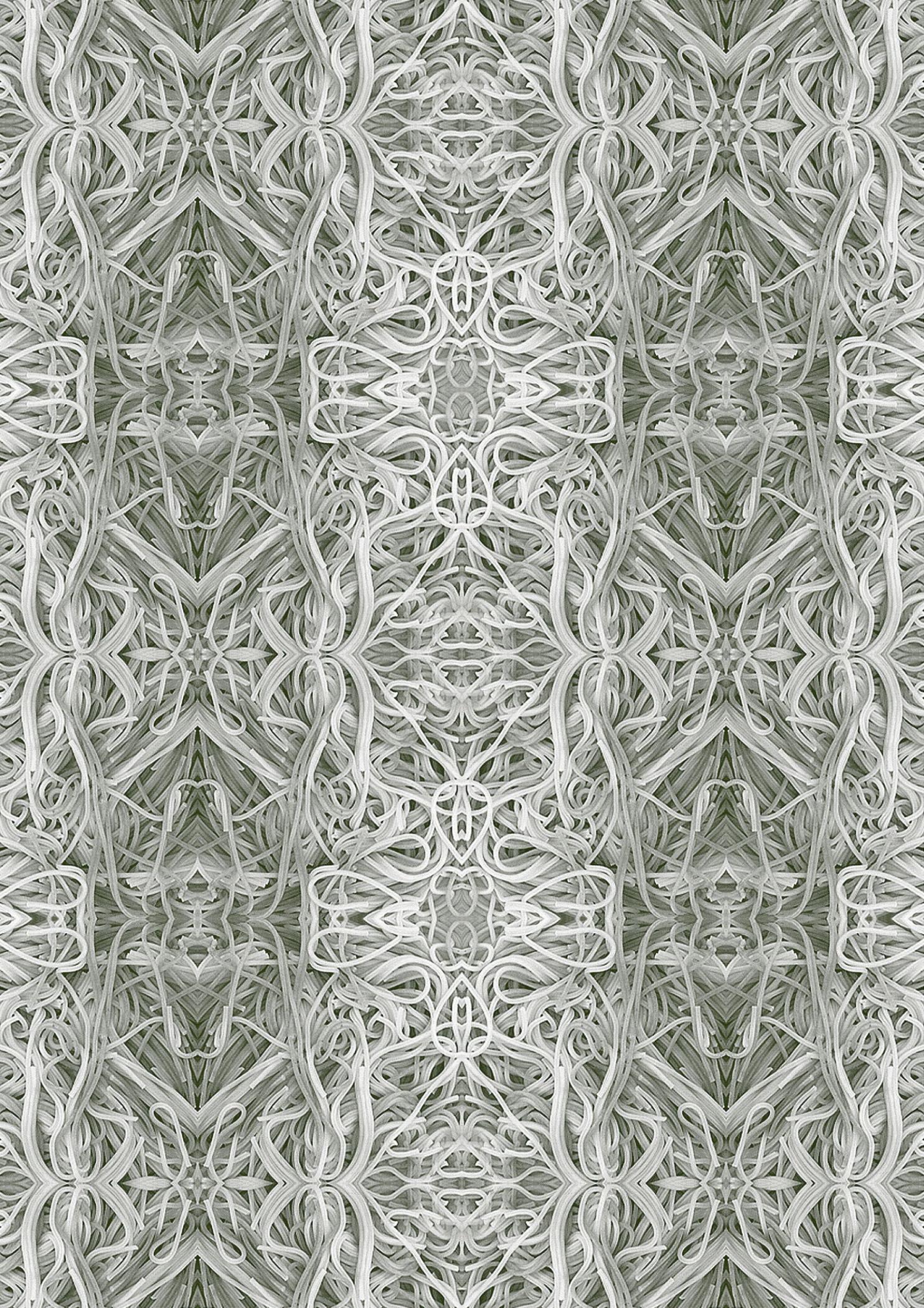
Géo-
gra-
phies
co-
mes-
tibles

« Entièrement visuelle (pensée, concertée, maniée pour la vue, et même pour une vue de peintre, de graphiste), la nourriture dit par là qu'elle n'est pas profonde : la substance comestible est sans cœur précieux, sans force enfouie, sans secret vital : aucun plat japonais n'est pourvu d'un centre (centre alimentaire impliqué chez nous par le rite qui consiste à ordonner le repas, à entourer ou à napper les mets) ; tout y est ornement d'un autre ornement : d'abord parce que sur la table, sur le plateau, la nourriture n'est jamais qu'une collection de fragments, dont aucun n'apparaît privilégié par un ordre d'ingestion : manger n'est pas respecter un menu (un itinéraire de plats), mais prélever, d'une touche légère de la baguette, tantôt une couleur, tantôt une autre, au gré d'une sorte d'inspiration qui apparaît dans sa lenteur comme l'accompagnement détaché, indirect, de la conversation. »

Roland Barthes – *L'empire des signes* – 1970

GÉOGRAPHIES COMESTIBLES

À travers ses installations culinaires, Jean-Claude Chianale découvre, réfléchit et pense *la forme, la texture, le goût afin de les transformer en objets graphiques et gustatifs*. Selon des structures préalablement dessinées, les macarons, Panna cotta ou hosties restituent des espaces lointains ou imaginaires, des archétypes voués à disparaître. Les rêves sont éphémères. Par l'entremise du public, les immeubles, parcelles et étoiles que représentent les mets sont engloutis. Jean-Claude Chianale fait volontiers référence à *l'Empire des signes* de Roland Barthes et à ces nourritures japonaises décentrées, que le sémiologue qualifie d'ornements et *collection de fragments*. L'ingestion et la mise en place d'un rituel autour de la table, la relation entre l'hôte et l'invité font partie intégrante de l'œuvre. Dans l'installation *Welcome to Panna Cotta City*, la blancheur du paysage urbain dissimule la diversité des goûts de chaque bâtiment. Jean-Claude Chianale joue aussi sur la variété des formes possibles grâce à une curieuse collection d'emballages industriels. Le visiteur dévore la ville blanche et s'accapare un instant la fiction qu'elle dessine. Lors des installations *AA—MM_JJ—Constellation°*, le graphiste reproduit la carte du ciel le soir de l'événement. Les macarons disposés sur une structure en trois dimensions transforment, sous la lumière noire, la salle d'exposition en ciel étoilé. Les astres s'éteignent, bouchée après bouchée. Dans cette course contre le temps, depuis la mise en place de l'œuvre jusqu'à sa destruction, la recherche de l'utopie déploie un graphisme sensible, en trois dimensions, un espace de communication et de partage fragile et fugace. — Caroline Bouige



Transsubstantiation graphique

Projets de Villes scénario-02 — 2016

--

Installation pour hosties

• **Scénario °2**

Techniques et matériaux : Structure bois et carton mousse
2 faces noires/Ame noire, hosties, encre alimentaire.
Dimensions : environ 200 cm x 140 cm (Hauteur entre 50
et 70 cm).

• **Affiches PROJETS DE VILLES—SCÉNARIO 02**

120 x 176 cm et 40 x 60 cm

2016

Réalisée dans le cadre de :

Exposition *Social Food*

Centre d'art Contemporain de la ville de Montreuil

Du 12 mai au 31 juillet 2016



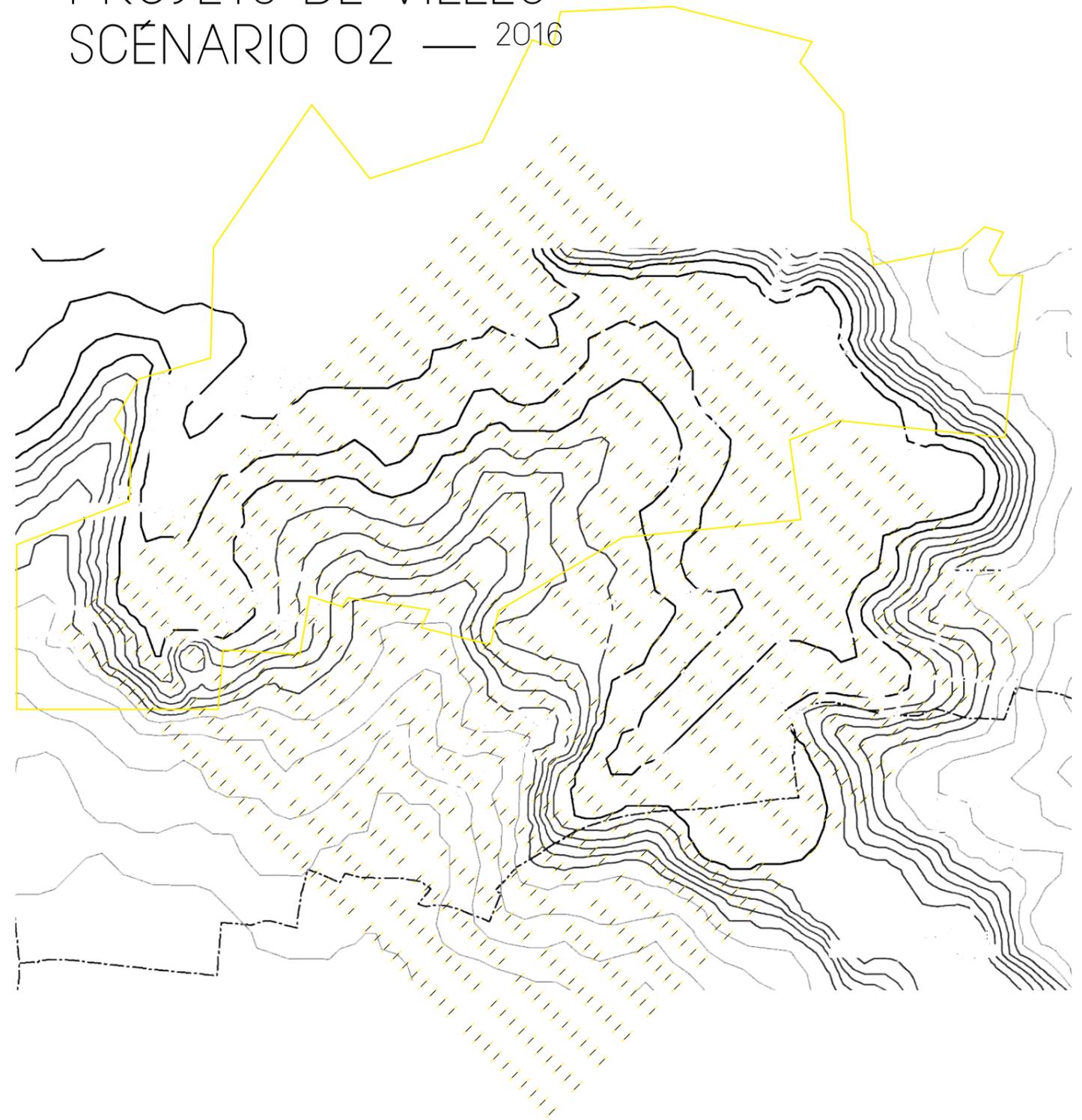
PROJETS DE VILLES SCÉNARIO 02 — 2016

Exposition Social Food
Centre d'art Contemporain de la ville de Montreuil
Du 12 mai au 31 juillet 2016

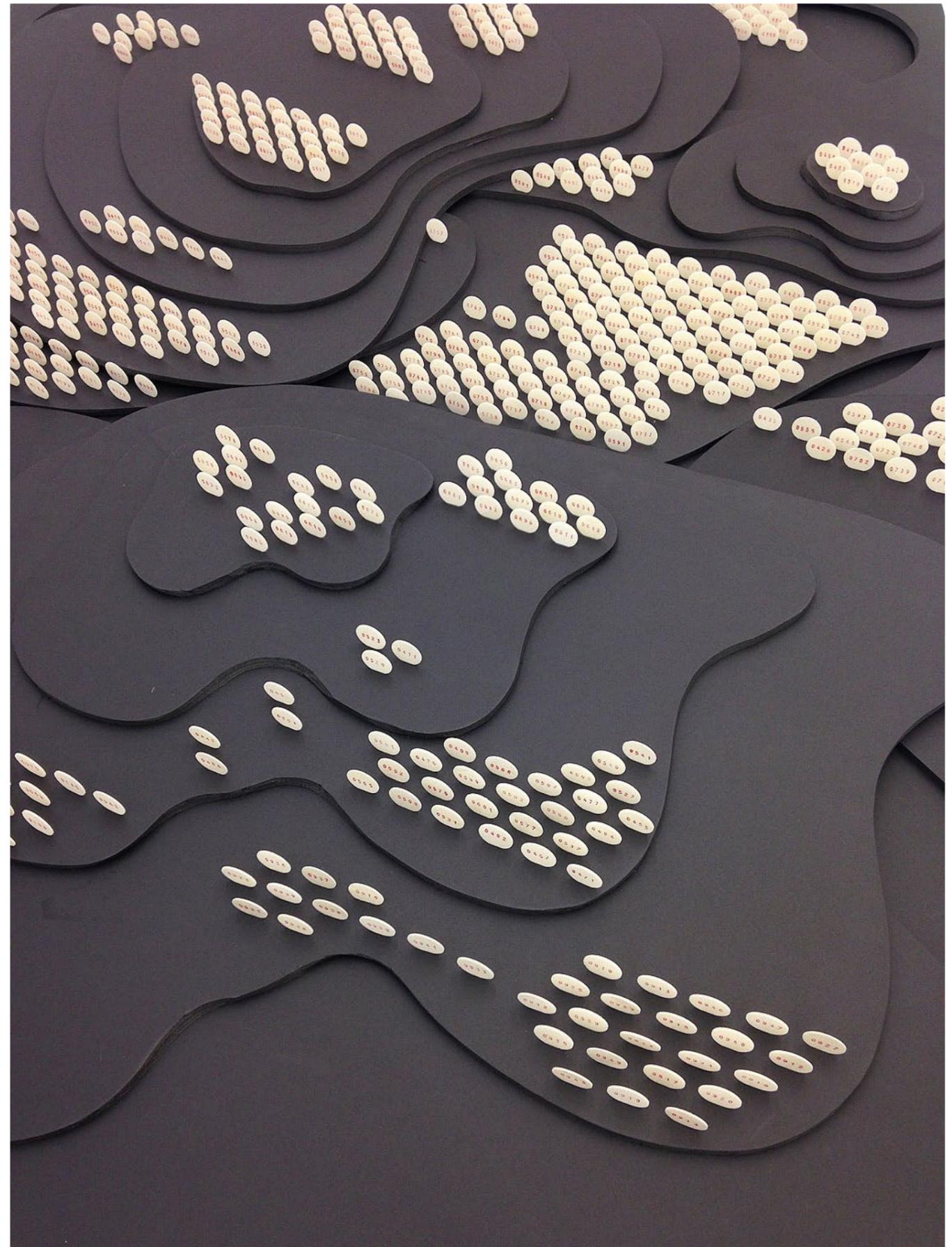
Projets de villes—scénario—02 est une installation qui fait partie de la série « Géographies comestibles ». Chaque installation aborde les thèmes de la ville, de l'architecture, du paysage et du territoire. À travers ce changement d'échelle, ce rapport à la maquette, cette fragilité des installations, j'essaie d'amener une autre lecture de « la table », une autre lecture de la ville. L'installation *Projets de villes—scénario—02* est un dispositif relationnelle. Le paysage topographique, qui représente nécessairement un lieu précis et identifiable, n'est ici que utopie. Chaque parcelle, numérotée et classifiée, qui nous isole du tissu urbain ou rural environnant sont par l'entremise du public, englouties, ingérées... Transsubstantiation graphique.

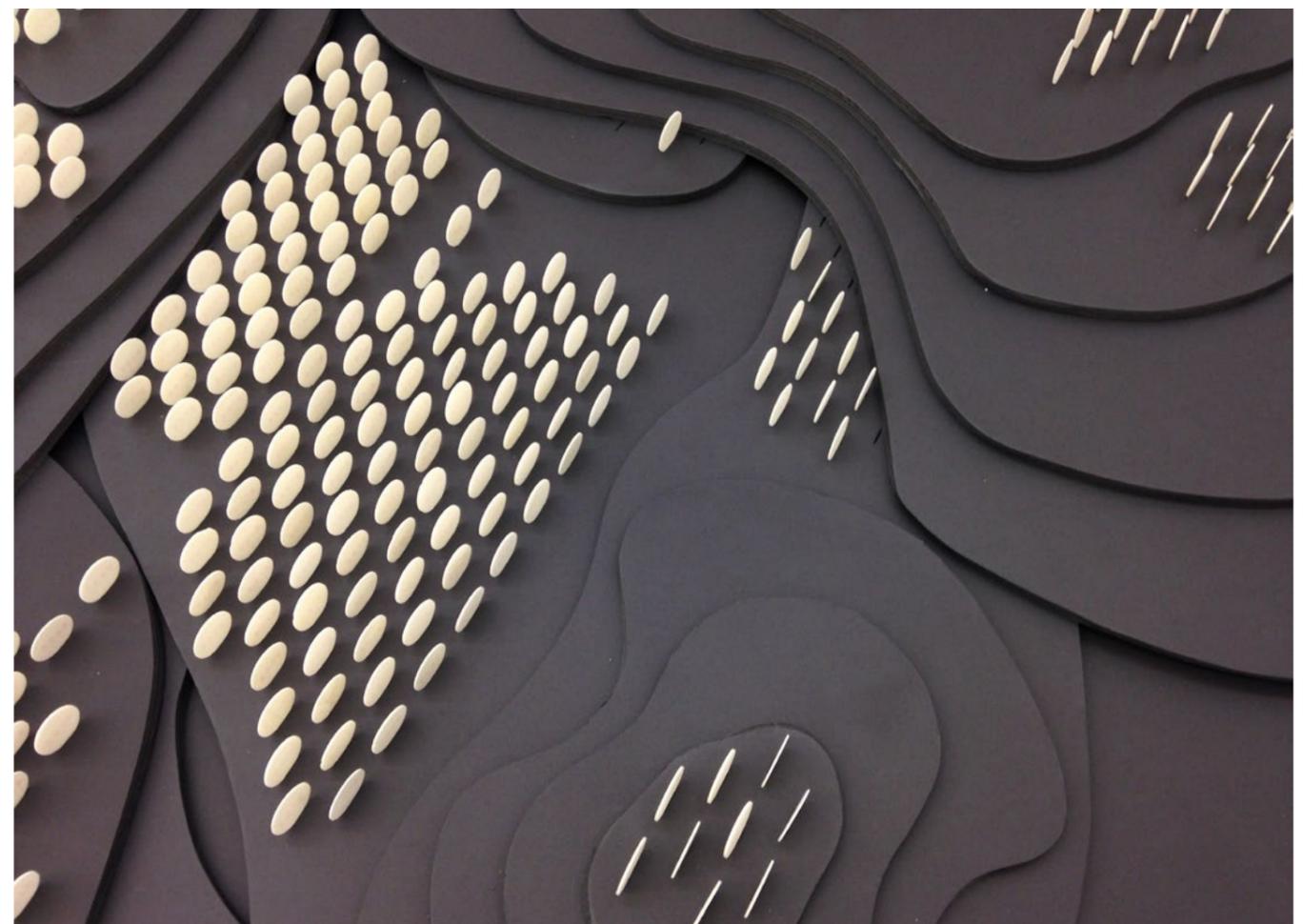
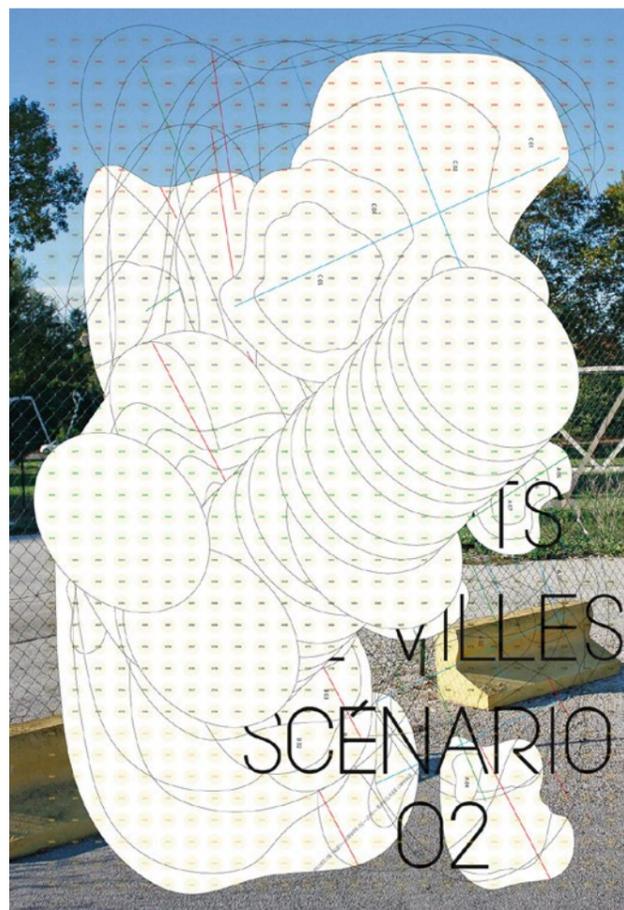
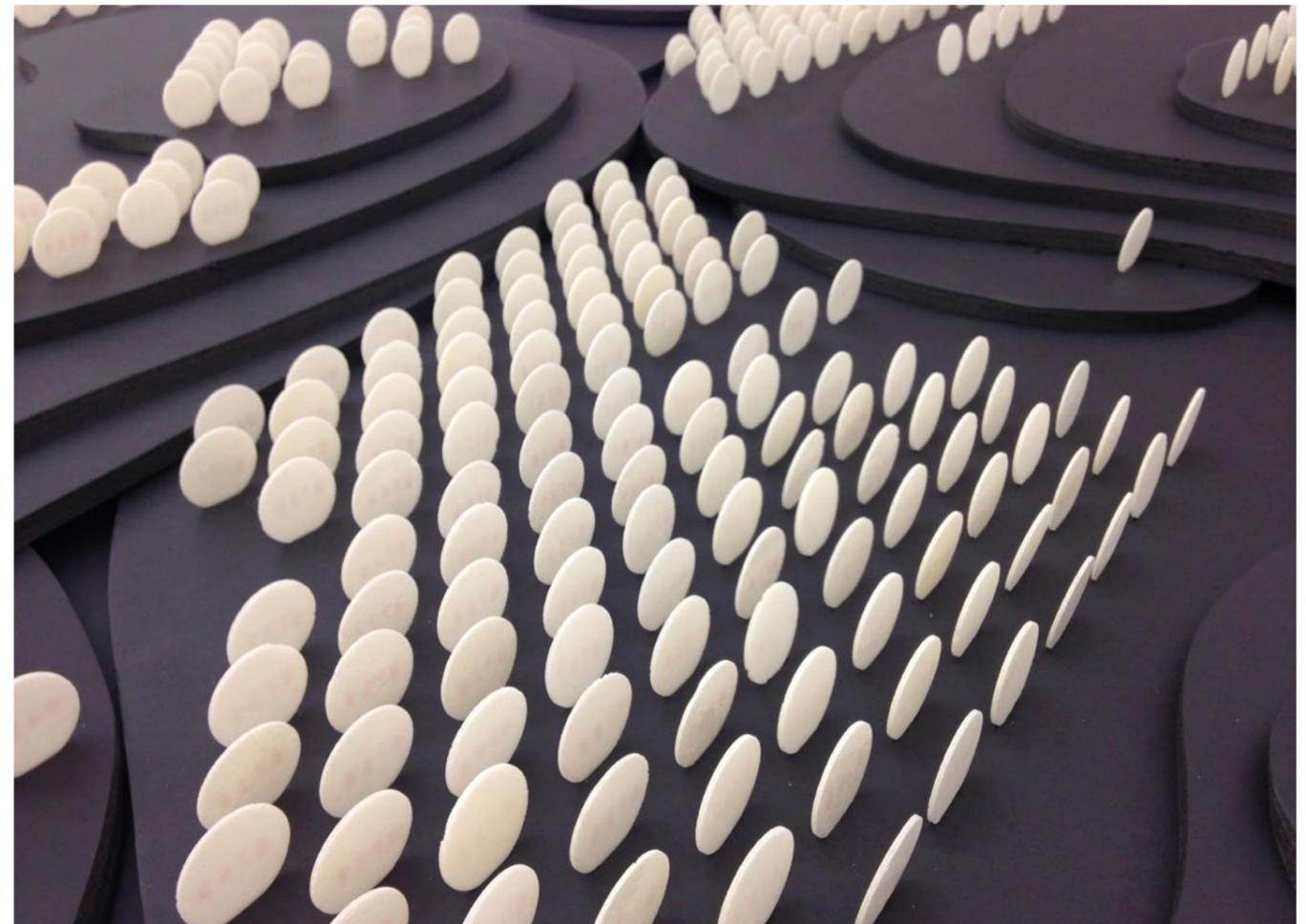
Ces *Projets de Villes* nous rappellent les « gated communities » aux Etats-Unis, ces quartiers résidentiels dont l'accès est contrôlé, et dans lesquels l'espace public est privatisé. Leurs infrastructures de sécurité, généralement des murs ou grilles et une entrée gardée, protègent contre l'accès des non-résidents.

À la fin du XX^e siècle et dans un mouvement inverse, les communautés fermées ont été réimportées des États-Unis vers l'Europe et les pays anglo-saxons. En France, les premiers exemples de quartiers privés sont apparus au cours des années 1990, en lien avec la hausse du sentiment d'insécurité. On en trouve également au Royaume-Uni et dans d'autres pays d'Europe. À cette même époque, des résidences surveillées apparaissent dans les pays en voie de développement, avec la volonté de mettre « à l'abri des pauvres » les riches et les membres de la classe moyenne nouvellement constituée.



PROJETS DE VILLES—SCÉNARIO 02
1000 H / TOPOGRAPHIE > 1/100
© Jean-Claude Chianale





Projets de Villes
scénario-01 — 2011

Installation pour mille hosties

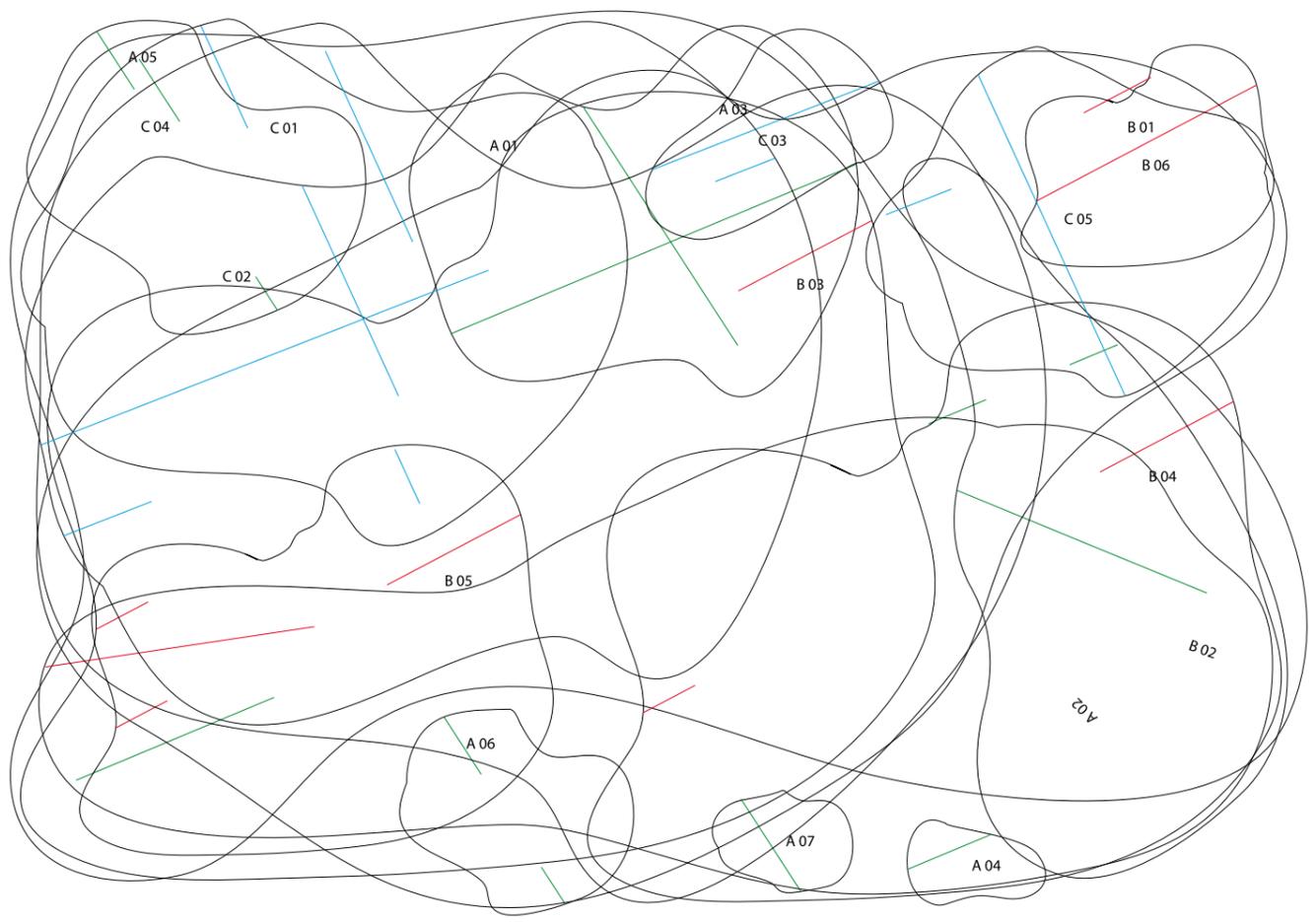
Scénario °1 / Plan 1/50° / 2,80 x 2 m.
Installation pour 1000 hosties numérotées.
Technique mixte et encres alimentaires.
2011.

Exposition Photos : Julien Magre
Texte et lecture : Lionel dax

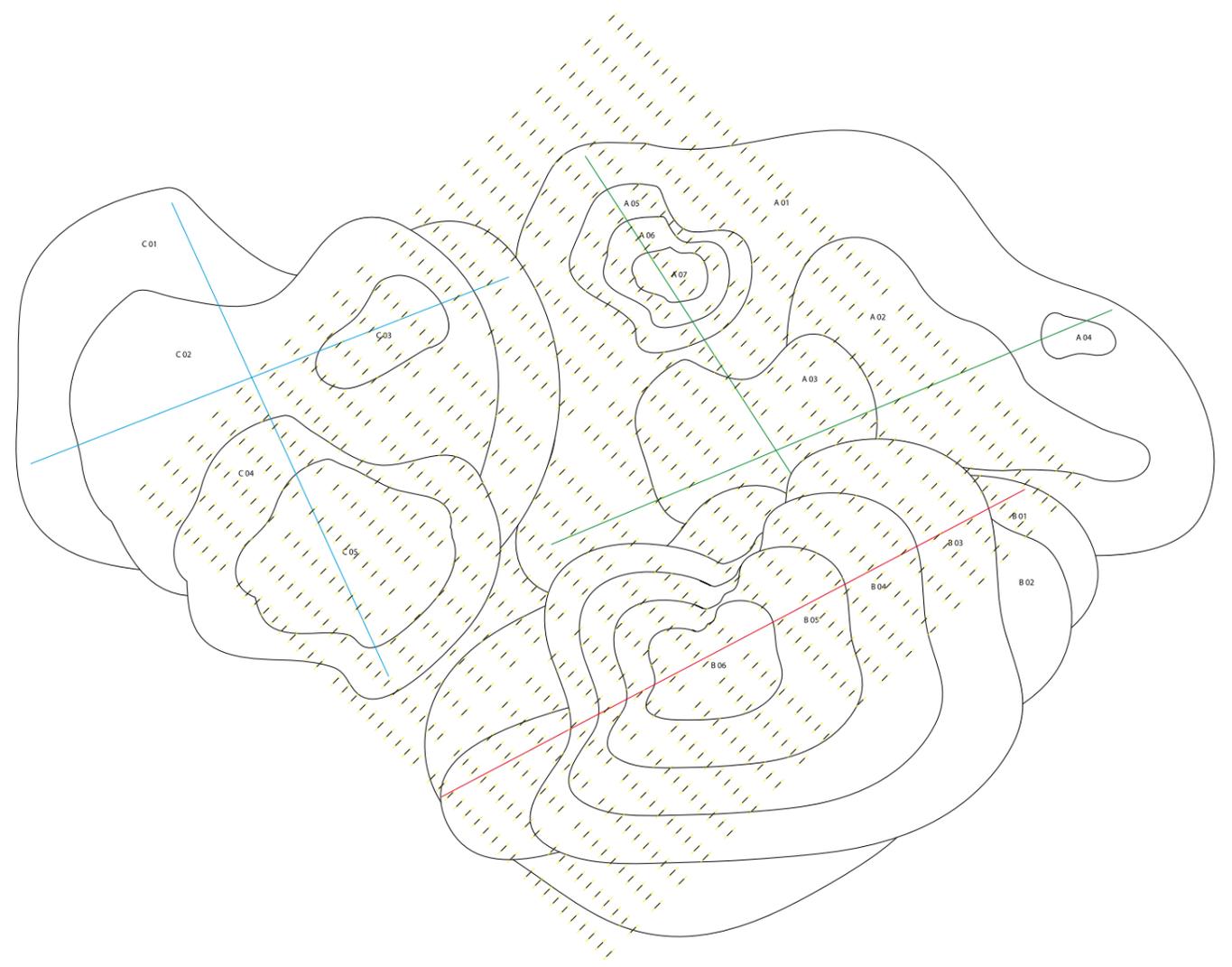
Réalisée dans le cadre de :

- Festival de la revue littéraire *Ironie* à la Galerie épisodique,
Paris. 2011





Projets de Villes, séquence



Projets de Villes, 1000 hosties. Plan 1/100

2012_09_18—Constellations°1

/

2013_10_05—Constellations°2

--

Installation

2012_09_18—Constellations°1

48°53'25.79 N, 2°22'6.61 E

Installation pour 700 macarons. 15 x 10 m, 2012.

2013_10_05—Constellations°2

48°51'50" N, 2°22'56" E

Installation pour 700 macarons. 9 x 6 m, 2013.

Réalisée dans le cadre de :

- Le 104 - CENTQUATRE, Paris, le 18 septembre 2012

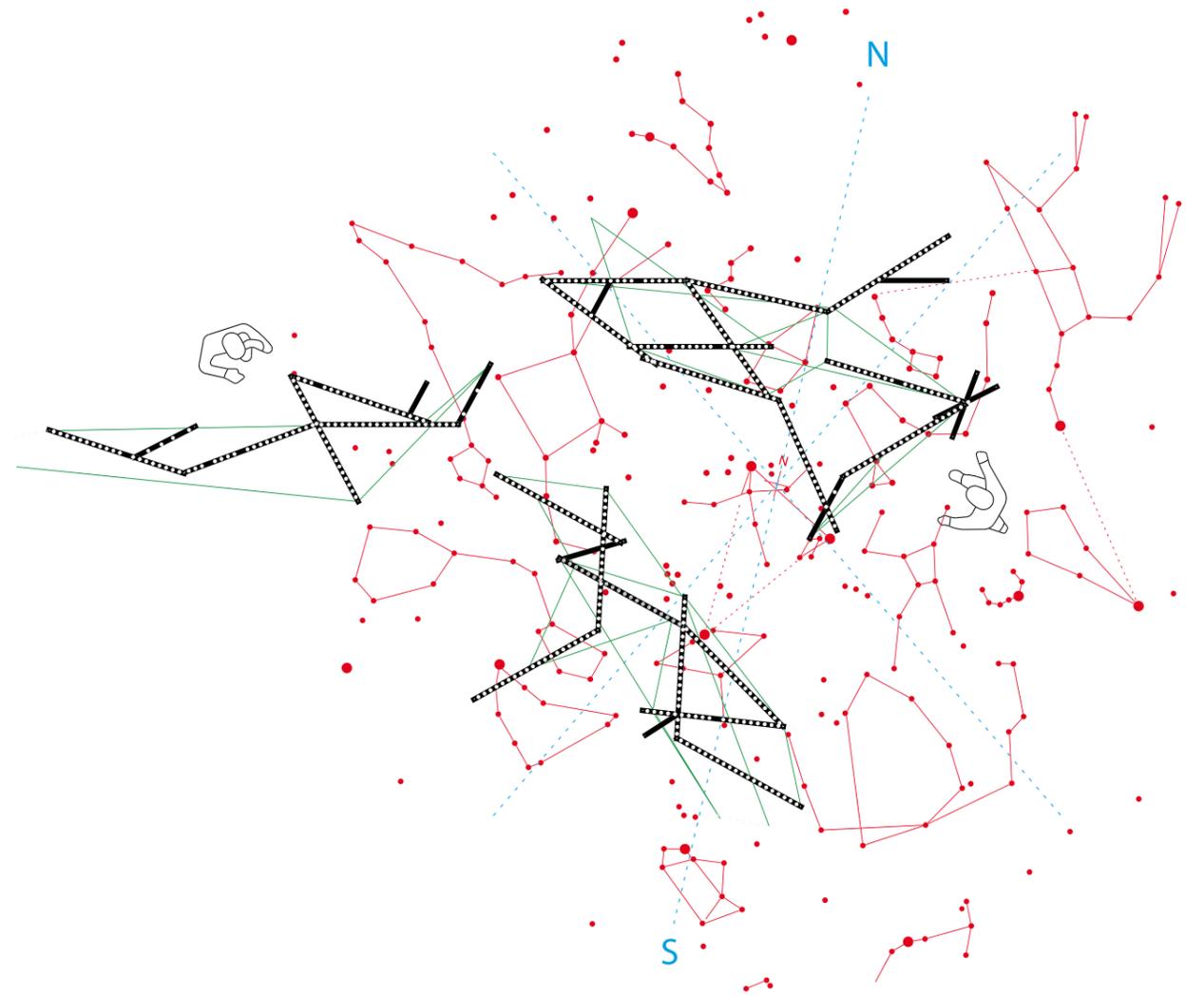
- la Galerie épisodique, Paris, le 05 octobre 2013
dans le cadre de *Nuit Blanche 2013* Paris.





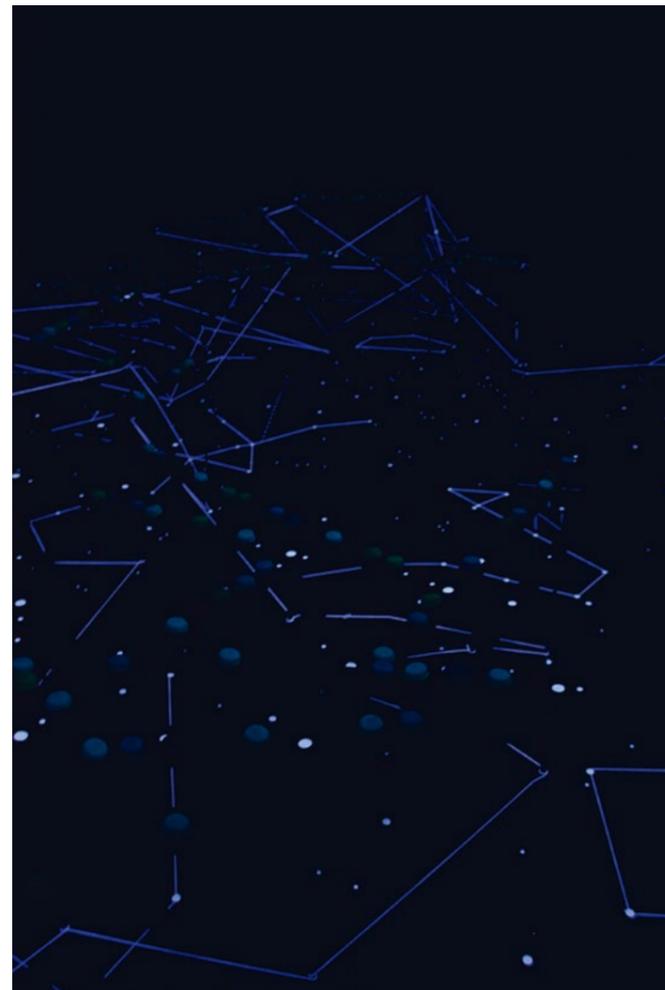
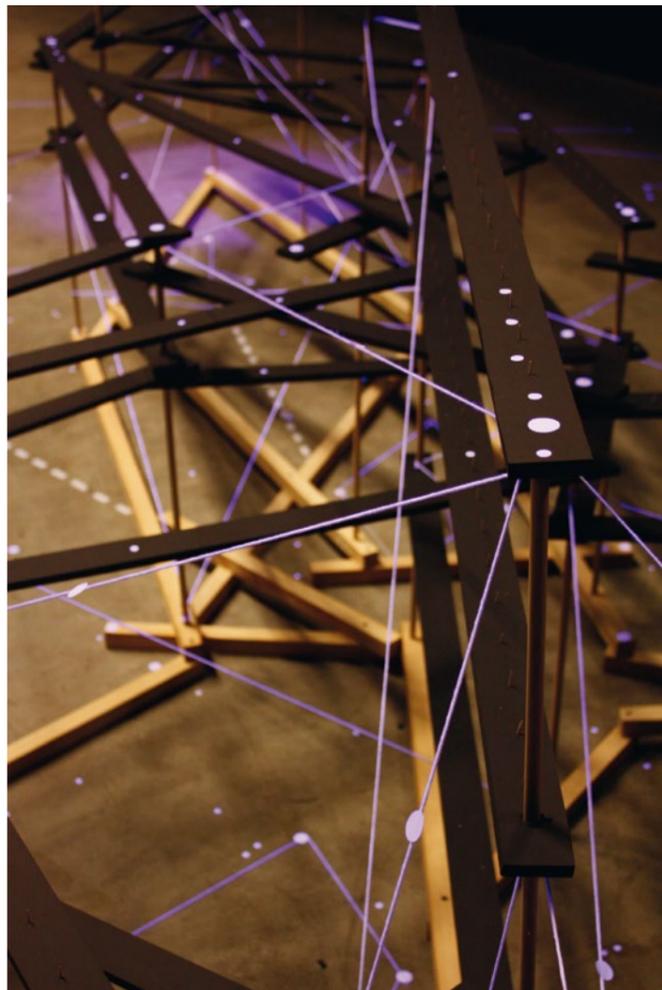
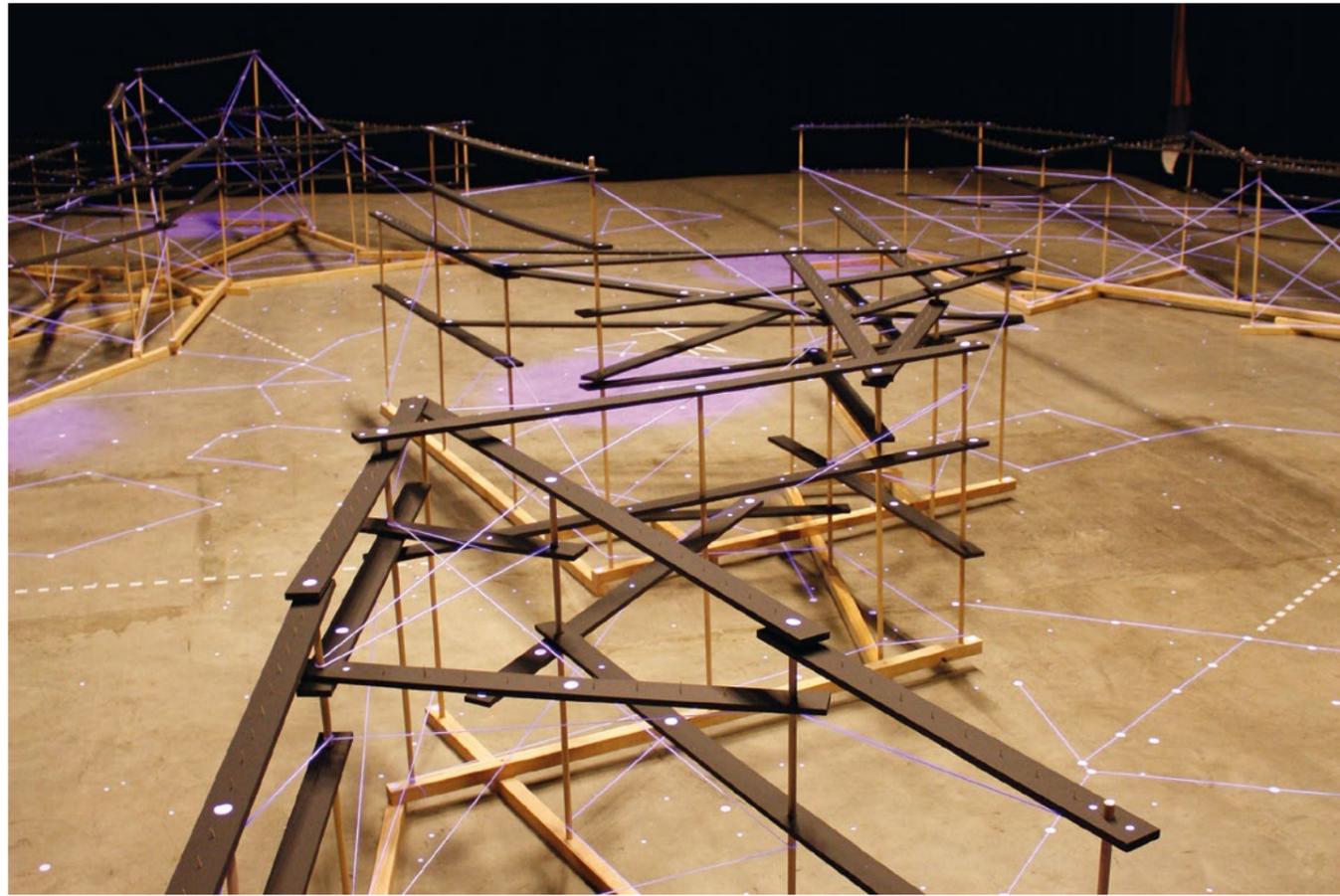
2012_09_18—
 CONSTELLATIONS °1

48°53'25.79 N, 2°22'6.61 E



2013_10_05—
 CONSTELLATIONS °2

48°51'50" N, 2°22'56" E



Photos © Jean-Claude Chianale

LA GALERIE ÉPISODIQUE
ÉPISODE #6

— welcome to —

Welcome to Panna Cotta City

--

Installation

Ilôt : Environ 6 m x 1,50 m.

Structure en polycarbonate, polypropylène et bois. Éclairage : 8 fluos 120 cm.

Panna Cotta : crème liquide, lait, Gélatine, sucre, extraits naturels de basilic, gingembre, coriandre, fraise Tagada®, verveine, châtaigne, pain d'épices, coco, orange.

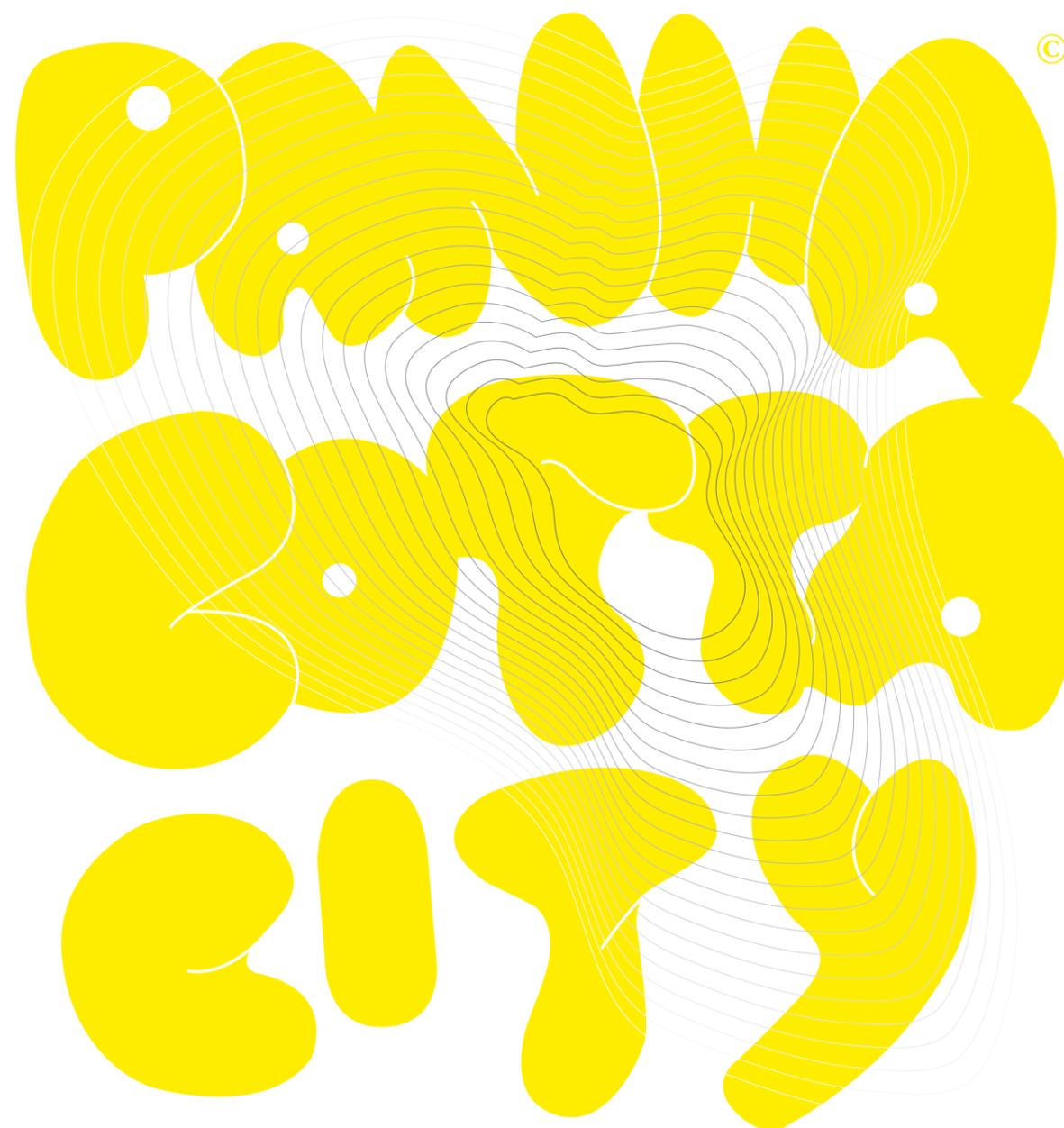
Texte et lecture : Lionel dax

Réalisée dans le cadre de :

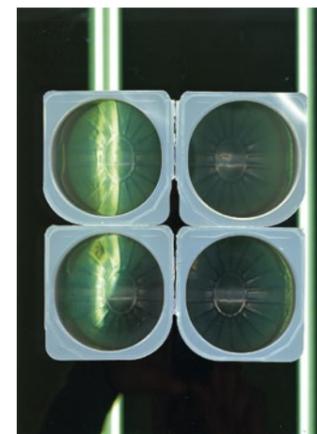
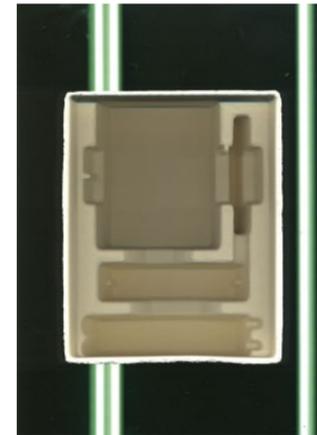
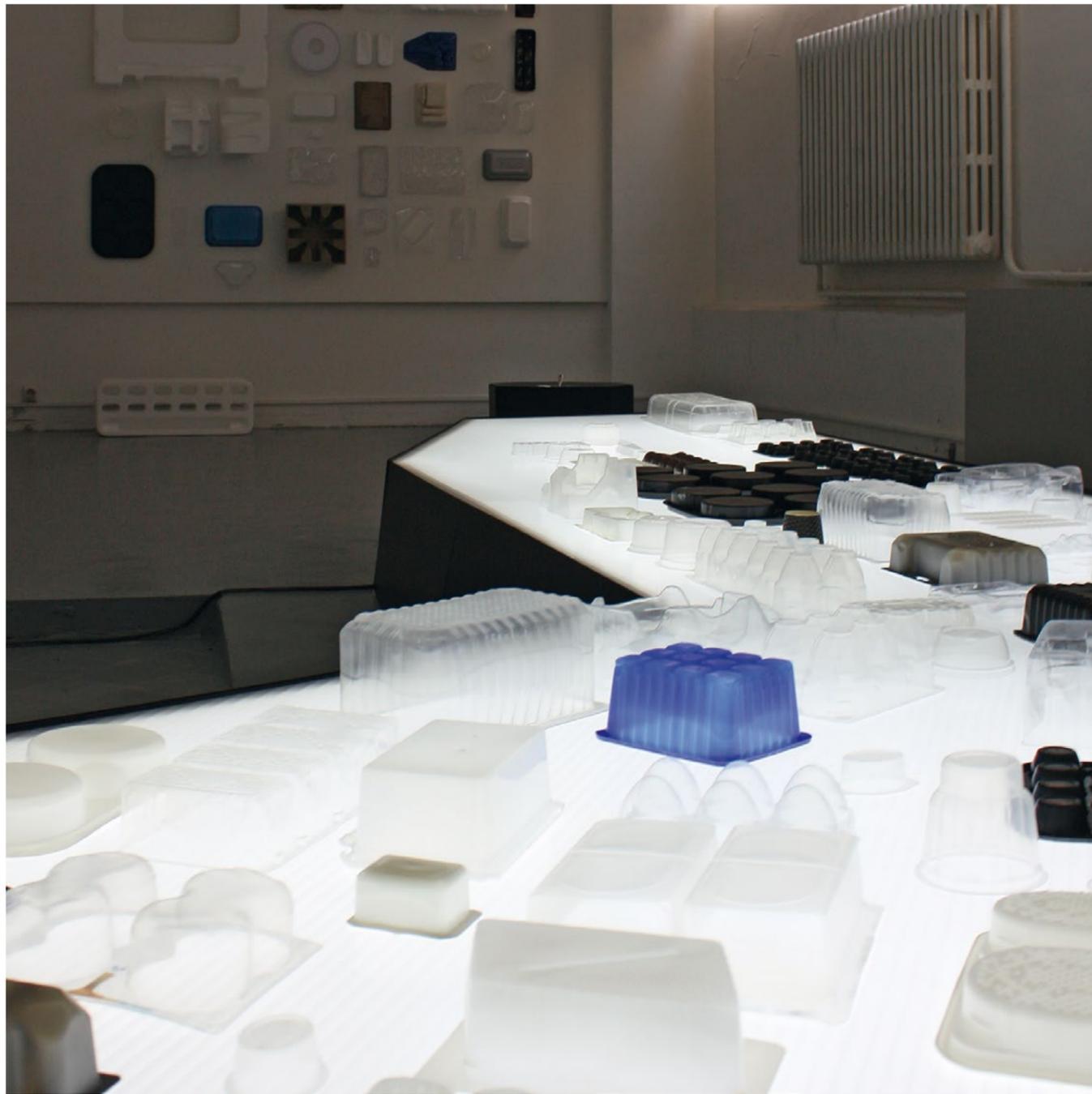
- Exposition « Welcome to Panna Cotta City » à la Galerie épisodique, Paris. Juin 2010.

- La première édition de la Biennale de Belleville 2010, 11 septembre 2010.

- Festival « A voir & à manger » au 104 - CENTQUATRE, Paris, le vendredi 16 et le samedi 17 mars 2012.



Jean-Claude Chianale



Welcome to Panna Cotta City

Dans *Welcome to Panna Cotta City*, Jean-Claude Chianale apporte une note urbaine et industrielle à cette ville imaginaire. Il réalise la maquette d'une cité inventée grâce à une série de moules industriels, de modules. Depuis longtemps, il collecte des moules de toute sorte et de toute taille, les emballages de jouets, les barquettes, les moules en polystyrène ou en plastique. Ces modèles seront des vecteurs formels qui vont servir à la construction de Panna Cotta City, ville éphémère vouée à la déconstruction. Les spectateurs deviendront acteurs de cette expérience culinaire en l'évidant au fil du temps. La ville, sorte de banquise fragile, va donc évoluer au gré des désirs des convives. Cette installation culinaire évoque le sens du don, du partage : « Ça sera très blanc, quelque chose de très pur, de neutre, et ça ne durera qu'un temps » dit-il. Ce neutre sera une surface, une apparence, qui ne dira pas tout. Des goûts différents viendront se nicher dans les strates gélifiées de cette ville laiteuse. Il s'agit là encore, pour Jean-Claude Chianale, de créer la surprise, de pousser les visiteurs à deviner les saveurs, de jouer avec les codes. Lionel Dax



Photos © Julien Magre



Jean-Claude Chianale
Graphiste/auteur

30 rue du Capitaine Ferber 75020 Paris
t. : 06 20 34 08 73
m. : jc@jeanclaude-design.com

www.jeanclaude-design.com